



Ediciones Ariel S. L.

Folia Clínica Internacional (Revista de Medicina)
Acero y Energía (Revista Tecnológico Industrial)
Revista Ibérica de Endocrinología

Oficinas y Talleres:
Aragón, núm. 255
Teléfono 27 90 80

Librería y Papelería:
Ronda S. Pablo, 67
Teléfono 23 31 05

Barcelona, 30 juillet 1958

M. Bernard Lesfargues

Cher ami: Je réponds tout de suite votre lettre, parce que j'ai mauvaise conscience comme premier responsable du retard de votre traduction. Voilà le sens des mots consultés:

ENRAVENAT c'est la même chose que ENCARCARAT, c'est à dire, rigide, comme l'est une bête morte et gelée, et comme l'est un paysan qui s'est mis col dur et souliers, ou dans son uniforme de soldat, les premiers jours qu'il le porte.

(ou millie?)

BARBACANA: c'est le sortant/d'un toit en tuiles, sous lequel les hirondelles peuvent faire commodément leur nid. Les châteaux et vieilles maisons plus ou moins seigneuriales, ont généralement des barbacanes très saillantes. Le mot a aussi en catalan l'autre sens, celui que vous donnez, mais je ne l'emploie pas dans mon roman (au moins, que je m'en souvienne).

FALZIES: martinets. Exact.

CAPALTARD: vous en voyez très bien le sens, et si vous n'en trouvez pas l'équivalence française, comment la trouverai-je, hélas? C'est bien ce que vous dites, l'heure où la nuit commence à tomber, où le soleil s'est déjà couché. Exactement, ce serait le crépuscule vespertin, mais cela est trop astronomique, j'imagine! ERM: même observation. Aggravée, comme vous dites très exactement, par le fait que les français du nord ne connaissent pas la chose. Comme crépuscule vespertin pour capaltard, je vous signalerai steppe pour erm, puisque c'en est le mot scientifique, celui qu'usent les géographes; mais n'aura pas une nuance pédantesque, aussi bien que crépuscule? Vous le savez. En tout cas, l'ande me semble bien, faute de mieux.

CANTERANO: c'est une petite commode-sécretaire, pour jeunes filles, très en usage à l'époque romantique. Canterano, d'ailleurs, doit être italien.

BOGA: osier. Exact.

CADIRA DE FRARE, en castillan "sillón frailero": ce sont ces vieux fauteuils à bras, en bois et cuir, très simples -et très beaux dans son austérité-, que Philippe II aimait (il n'en usait pas d'autres). Vous en devez avoir vu à l'Escurial et un peu partout (vieux couvents, vieilles maisons), tant en Castille qu'en Aragon et Catalogne. Ils ont été en usage depuis le xvi^e jusqu'au xviii^e siècle.

TUPINA o TOPINA (les deux graphies sont correctes en catalan): c'est

effectivement une très grosse marmite en terre cuite où l'on garde le porc en conserve, mais non salé, sinon submergé en huile d'olive (c'est un manger des dieux). CANSALADA c'est exactement LARD. (En catalan LLARD c'est graisse de porc, et MANTEGA beurre, d'où un certain galimatias entre catalan-castillan-français, à cause des mêmes mots usés en divers sens).

ENZE: c'est un sot, un bête, avec un sens de passivité, de sotterie aussi intellectuelle que morale; quelqu'un qui n'agit pas, faute de compréhension rapide des choses.

SOLIEM JUGAR AL JARDI EN JOSEP MARIA... : on pourrait mettre, en effet, la préposition amb, mais on ne la met pas en catalan dans ce cas-là, elle est sous-entendue. Ou peut être c'est que Josep Maria forme partie du sujet (Jo i en Josep Maria soliem...) Traduisez comme vous voudrez.

"I fèiem veure que no ens en adonàvem": "Et nous feignions que nous ne nous en rendions pas compte". "Adonar-se" c'est "se rendre compte", et "fer veure" c'est "feindre".

"Les butaques... tan desoladores". Exactement, je crois que ce serait "écœurantes" (dans le sens où le goût froid et prétentieux qui règne dans certains bureaux peut écœurer), mais le mot "miteux" que je ne connais pas pourrait bien être une traduction meilleure.

Je conteste maintenant vos questions:

EL TESTAMENT, de Benguerel. La maison Albin Michel demande (la lettre nous est parvenue samedi) l'option pour sa traduction; nous répondons en faisant la réserve de l'option, antérieure, demandée par Plon. Albin Michel demande aussi les autres ouvrages de Benguerel, pour lire et, le cas échéant, éditer. Nous envoyons tous ceux édités par Aymà (compris EL VIATGE) et même ELS FUGITIUS, édité par Selecta. Je n'ai parlé encore avec Benguerel, je le mettrai au courant cette après-midi et il vous répondra concernant cette traduction d'EL VIATGE entreprise par Yves Rouquette (que nous connaissons très bien de renommée, et nous aimons). Mon avis, qui ne préjuge rien sur celui de Benguerel, est le suivant: le chemin le plus droit pour obtenir qu'un éditeur de Paris édite un ouvrage catalan, c'est le lui présenter déjà traduit, car les lecteurs attitrés près des éditeurs parisiens ne savent pas, si ce n'est par un pur hasard, le catalan. Gallimard, avec vous, Goytisolo et Palau Fabre, c'est une grande exception, ce qui a déterminé l'édition d'INCERTA GLORIA avant de paraître en castillan. Comme ouvrage pour plaire aux lecteurs, j'ai plus de foi à EL TESTAMENT que à EL VIATGE (EL TESTAMENT est le best-seller de roman catalan depuis trois années), mais EL VIATGE est un livre plus livre, d'une portée morale plus vaste et profonde; il plaît à moins, mais il plaît plus. Moi, personnellement, je voudrais que Rouquette finisse sa traduction d'EL VIATGE, et/que votre amie catalane entreprenne celle d'EL TESTAMENT, car je suis sûr qu'avec la traduction on trouverait aisément d'éditeur. Cela, j'insiste, ne préjuge rien sur la décision de Benguerel, qui vous écrira.

Or, je vous demanderai d'avertir PLON de la demande d'ALBIN MICHEL, et de notre réponse (celle du CLUB DELS NOVELLISTES et AYMA) à celui-ci, en respectant l'option antérieure de PLON. Si PLON rénonce à son option, on devra s'entendre avec ALBIN MICHEL; si celui-ci, pour n'importe quelles raisons, laisse passer un temps prudentiel sans faire usage de l'option que nous



Ediciones Ariel S. L.

Folia Clínica Internacional (Revista de Medicina)
Acero y Energía (Revista Tecnológico Industrial)
Revista Ibérica de Endocrinología

Oficinas y Talleres:
Aragón, núm. 255
Teléfono 27 90 80

Librería y Papelería:
Ronda S. Pablo, 67
Teléfono 23 31 05

Barcelona.

lui donnerions (six mois, par exemple), le moment serait venu de l'offrir à Gallimard.

Nous savions déjà ce que vous me dites des éditeurs d'ici, qui empêchent les éditions catalanes avec leurs fourberies de très mauvaise loi. Ce n'est pas seulement le CURÉ de Bernanos, c'est aussi le POUVOIR ET LA GLOIRE de Graham Greene que nous éditerions en catalan (nous en avons les droits concédés) si ce n'était Caralt qui s'y oppose. Et Caralt est catalan!

Votre conseil à PLON est très bon et juste.

Je parlerai à Aymà d'AFRIQUE AMBIGUE et de MONUMENTS ET TRESORS DE LA GAULE. Pour Die graber der Apostel-Fursten, j'ai déjà écrit à l'éditeur allemand pour en faire l'édition à Ariel (éditeurs de Le vrai visage des saints et autres ouvrages analogues).

Je lis (ou je fais lire à ma femme) tous les romans que vous nous envoyez. Il y en a de beaux, mais pour nos plans, et puisque nous ne pouvons publier que très peu (cinq ou six volumes par année, dont la plupart doivent être d'auteurs catalans), il nous faudrait de romans exceptionnels, de grands succès (des choses comme le CURÉ de Bernanos, le POUVOIR ET LA GLOIRE de Graham Greene, le CHRIST RECRUCIFIE de Kazantzakis: de celui-ci j'ai commencé hier la traduction catalane, nous en avons obtenu les droits et l'autorisation de censure). Si notre collection publiait quatre ou cinq volumes par mois, presque tous les romans que vous nous avez envoyés y auraient déjà passé.

Il faut en lire beaucoup pour en choisir un. En ce sens, et si cela ne vous ennuie pas de m'envoyer tant de livres pour rien, je vous prie de m'en envoyer toujours; je les lirai ou les ferai lire (à ma femme ou à d'autres lecteurs de confiance).

Je ne vous écris plus pour ne pas retarder la sortie de cette lettre

Bien affectueusement

Jean Sarras